

problèmes idéologiques ne peuvent être réglés par la force et on ne peut imposer à un Etat l'idéologie qui règne dans un autre Etat.

Aucun homme sensé n'a jamais admis que les litiges d'ordre idéologique ou les questions relatives au régime social d'un tel ou tel autre pays doivent être réglés par la guerre.

Les capitalistes n'approuvent pas le système socialiste ; notre idéologie ; nos conceptions leur sont étrangères. Dans une égale mesure, nous citoyens d'Etats socialistes, nous n'approuvons pas le régime capitaliste et l'idéologie bourgeoise. Il nous faut vivre en paix et régler les problèmes internationaux, qui se présentent par des moyens pacifiques seulement.

De là découle la nécessité de faire des concessions mutuelles, de compromis et, même des aménagements de part et d'autre dans le domaine des relations entre Etats, dans le règlement des problèmes d'ordre pratique venus à maturité dans l'intérêt de la sauvegarde et de la consolidation de la paix (...)

KHROUTCHEV, Rapport à la session du Soviet Suprême du 31 Octobre 1959

La décolonisation au Sénégal : de la loi cadre à la Communauté franco-africaine : contexte, réactions africaines, résultats

Histoire corrigés

2006

(Introduction)

Khrouchtchev du Soviet Suprême du 31 octobre 1959. L'auteur de son prénom Mikita Sergueievitch est né en 1894 d'une famille paysanne. Il adhère au PCUS (Parti Communiste de l'Union Soviétique) en 1918 et connaît une ascension politique rapide grâce à Staline. Ancien ouvrier, il devient en 1934, membre du Comité Central et au lendemain de Seconde Guerre Mondiale il est l'un des principaux dirigeants de l'URSS. A la mort de Staline, il évince ses principaux rivaux et devient en 1955, Premier Soviétique du Parti. L'année suivante, il fait sensation au XX^e Congrès du PCUS en dénonçant les crimes du Stalinisme et en proposant la coexistence pacifique au bloc occidental. Celui que l'on surnommait « Mister K » tombe en disgrâce en 1964 et meurt en 1971.